

Vecteurs aléatoires

BCPST 1C – Mme MOREL

1 Variables aléatoires indépendantes

Rappel 1 Soient deux v.a finies X et Y sur un même espace probabilisé $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), P)$. On dit que X et Y sont **indépendantes** lorsque $\forall x \in X(\Omega), \forall y \in Y(\Omega)$,

$$P((X = x) \cap (Y = y)) = P(X = x)P(Y = y).$$

Proposition 1 Si X et Y sont indépendantes, alors $E(XY) = E(X)E(Y)$ et $V(X + Y) = V(X) + V(Y)$.

Preuve:

■

2 Généralisation à n variables aléatoires

2.1 Définition

Définition 1 Soit $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$, un espace probabilisable fini et $n \geq 1$. On appelle vecteur aléatoire tout n -uplet (X_1, X_2, \dots, X_n) tel que pour tout $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$, X_k est une variable aléatoire sur $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$.

2.2 Mutuelle Indépendance

Définition 2 Soit (X_1, X_2, \dots, X_n) un vecteur aléatoire fini. On dit que X_1, X_2, \dots, X_n sont **mutuellement indépendantes** ssi pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in X_1(\Omega) \times X_2(\Omega) \times \dots \times X_n(\Omega)$,

$$P(X_1 = x_1, \dots, X_n = x_n) = P(X_1 = x_1) \dots P(X_n = x_n).$$

Proposition 2 (admise): Si X_1, X_2, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes alors toute sous-famille l'est aussi.

Remarque 1 Si X_1, X_2, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes alors en considérant des sous-familles particulières, elles sont indépendantes deux à deux.

ATTENTION!! La réciproque est fausse.

contre-exemple: considérons X et Y indépendantes et de même loi uniforme sur $\{0, 1\}$, et $Z = |X - Y|$.

Proposition 3 (admise):

(1) Si $X_1, \dots, X_n, X_{n+1}, \dots, X_{n+p}$ sont mutuellement indépendantes alors $u(X_1, \dots, X_n)$ et $v(X_{n+1}, \dots, X_{n+p})$ sont indépendantes.

(2) Si X_1, \dots, X_n sont mutuellement indépendantes alors $u_1(X_1), u_2(X_2), \dots, u_n(X_n)$ sont mutuellement indépendantes.

Exemple 1 : Somme de n v.a de Bernoulli indépendantes et de même paramètre

Soient X_1, X_2, \dots, X_n n v.a de Bernoulli indépendantes et de même paramètre p .

Alors $S_n = X_1 + X_2 + \dots + X_n \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$.

Preuve: par récurrence sur $n \in \mathbb{N}^*$:

$n = 1$:

Hérédité: soit $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $S_n \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$. Montrons que $S_{n+1} \hookrightarrow \mathcal{B}(n+1, p)$.

■

Remarque 2 Si $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ alors X a même loi qu'une somme de n v.a indépendantes de loi $\mathcal{B}(1, p)$.

On retrouve donc la variance de X :